

Quelle conception a le Christ de l'autorité?

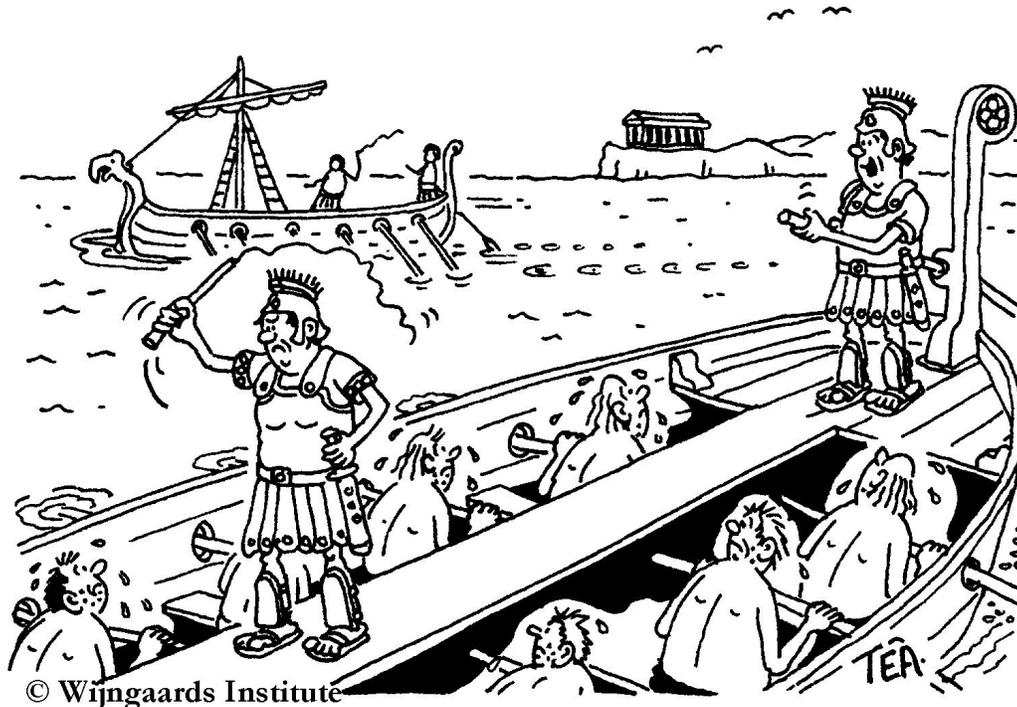
Dans le cadre du Synode sur la synodalité, une série de réflexions sur l'autorité dans l'Église, réflexions que [John Wijngaards](#) nous invite à poursuivre.

1- L'autorité? Oui mais... 2 - Le pouvoir d'annoncer le royaume de Dieu 3 - Le pouvoir des clés

4 - Le pouvoir de lier ou de délier

« En vérité, je vous le déclare : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel. » (Matthieu 18, 18)_TOB

« A-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : "Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devons faire." » (Luc 17,9-10)_TOB



« Arrêtez de vous plaindre! Soyez fiers de votre rôle dans notre splendide marine romaine! »

Dans les années 1980, je donnais des cours en Écriture sainte à l'Institut missionnaire de Londres. Lorsque je discutais de la mauvaise compréhension des textes sur l'esclavage, je ressentais toujours une vive réaction de la part de mes étudiants. Beaucoup d'entre eux venaient d'Afrique où les souvenirs du commerce colonial des esclaves avaient laissé des traces douloureuses.

Une fois, pendant une pause repas, un de mes étudiants est venu me parler. Il était philippin. Prenant place à côté de moi à table, il m'a raconté l'histoire suivante.

« Je viens de l'île d'Iloilo, mais j'ai étudié la philosophie dans un grand séminaire à Manille. Chaque année, nous étions envoyés pour une année de formation pastorale dans une paroisse locale. Là, j'ai vu une chose terrible.

« Qu'est-ce que c'était? ». lui ai-je demandé.

« Eh bien, le curé voulait agrandir le cimetière. Mais quand ils ont commencé à creuser dans un champ juste à l'extérieur du mur du cimetière, ils ont trouvé des tas d'anciens squelettes humains jetés comme des déchets dans des trous creusés dans le terrain ».

« Étrange!, dis-je. D'habitude, les Espagnols traitaient bien leurs morts. »

« Oui. Mais ce n'était pas des Espagnols. Un archéologue les a identifiés comme étant des Africains, hommes et femmes. Les ecchymoses sur leurs os montraient qu'ils avaient été esclaves... J'ai appris par la suite que les colons espagnols des XVI^e et XVII^e siècles n'étaient pas autorisés à garder des autochtones comme esclaves, puisque tous les habitants des Philippines avaient été déclarés citoyens espagnols. Ils ont donc commencé à importer des esclaves d'Afrique. Vers 1650, chaque foyer espagnol de Manille possédait un ou deux esclaves africains. Et tout cela était fait par des catholiques pratiquants... »

Lier ou délier

Les paroles de Jésus « tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel » sont d'une importance capitale. Lier ou délier s'applique aux obligations que les gens ont. Lier, c'est interdire quelque chose; délier, c'est permettre. La tradition juive conservée dans la Mishna définit le fait de lier comme « interdire par une autorité incontestable » et de délier comme « permettre par une autorité incontestable ».

L'affirmation selon laquelle l'obligation est sanctionnée « au ciel » la rattache à la plus haute autorité spirituelle possible. Car « au ciel » n'est qu'une façon juive de parler pour éviter de mentionner Dieu par son nom. « Tout ce que vous liez sur la terre sera lié au ciel » signifie « tout ce que vous liez sur la terre sera également lié aux yeux de Dieu ».

Jésus a chargé les apôtres et leurs successeurs de guider les gens dans leur quête du nouveau royaume d'amour de Dieu. Une partie de cet accompagnement devait consister à leur dire, avec autorité, ce qui était permis et ce qui ne l'était pas.

Un pouvoir chargé de risques

Les conseils d'une autorité peuvent être d'une grande aide pour les personnes qui veulent sincèrement faire la volonté de Dieu dans des circonstances difficiles. Elle peut les soulager d'un sentiment de culpabilité dans des situations morales complexes. Elle a libéré les chrétiens convertis d'un énorme fardeau en l'an 50 après J.-C. lorsque le premier Conseil général, le Conseil de Jérusalem, a décidé que la loi de l'Ancien Testament, la Tora, ne les

liait pas. Mais il est évident que Jésus ne voulait pas que ses apôtres et leurs successeurs utilisent le pouvoir de lier et de délier à la légère. Il appelle les scribes et les pharisiens de son époque des « guides aveugles » pour toutes les obligations erronées qu'ils imposent aux gens (Matthieu 23, 16-26).

Et, malheureusement, l'histoire de l'Église montre que les papes et les évêques ont souvent commis des erreurs cruciales dans l'exercice de leur pouvoir de lier ou de délier. L'une d'entre elles concerne l'esclavage.

L'esclavage est-il autorisé?

L'esclavage était courant dans le monde romain, hellénistique et juif de l'époque de Jésus. Jésus enseignait à l'aide de paraboles. À une occasion, alors qu'il enseignait la nécessité de l'humilité en présence de Dieu, il proposa cette comparaison : « Est-ce qu'un maître a de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : "Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devons faire" » (Luc 17, 9-10)

Jésus a-t-il enseigné que réduire un être humain en esclavage serait autorisé? Bien sûr que non. Pas plus qu'il n'a autorisé la tricherie en présentant la parabole du gérant malhonnête (Luc 16, 1-13). L'idée de cette parabole est que nous devons utiliser notre intelligence. Jésus a averti qu'au dernier jour, « le Fils de l'homme viendra comme un voleur dans la nuit » (Matthieu 24, 43). A-t-il ainsi approuvé le vol ou le cambriolage? Non; l'intérêt de la comparaison est que sa venue sera totalement imprévisible.

Vous vous demandez peut-être si Jésus a condamné l'esclavage. Non, il ne l'a pas fait, du moins pas explicitement. Jésus s'est rangé du côté des laissés-pour-compte, des pauvres, des démunis. Il a guéri les esclaves ainsi que les lépreux et autres parias. Mais il n'a pas explicitement abordé les questions de réformes sociales telles que le racisme, l'émancipation des femmes, l'abolition des régimes totalitaires absolus, etc. Ces droits humains étaient implicitement contenus dans les actions de Jésus. Il a établi qu'un seul et même rite de baptême s'appliquerait à tous les disciples. Il a invité tout le monde au même repas eucharistique. Il n'a pas fixé de limites quant aux personnes qui pouvaient exercer un ministère dans sa communauté.

Malheureusement, les dirigeants de l'Église ont souvent commis des erreurs dans l'exercice de leur pouvoir de lier ou de délier. L'esclavage en est un exemple tragique. S'appuyant sur le texte de Jésus sur l'humilité de l'esclave cité plus haut et sur certains passages tout aussi mal compris des Lettres de saint Paul, les papes ont défendu la légitimité de l'esclavage siècle après siècle. En 1866, le pape Pie IX enseignait encore : « L'esclavage n'est pas du tout contraire à la loi naturelle et divine... Il n'est pas contraire à la loi naturelle et divine qu'un esclave soit vendu, acheté, échangé ou donné. »

Questions

Reconnaissons-nous suffisamment que les dirigeants de l'Église, y compris les papes, ont proclamé des erreurs? Comment peut-on éviter cela à l'avenir?

Texte : *John Wijngaards*; caricatures : *Tom Adcock*

Le 24 janvier 2023

Publié en collaboration avec le *Wijngaards Institute for Catholic Research* [WICR] [Institut de recherche catholique Wijngaards]
© *the Wijngaards Institute for Catholic Research*

Traduction réalisée par Pauline Jacob et Michel Goudreau à partir de la version gratuite du traducteur DeepL.